

2^e L'acide salicylique garantit également le cadavre de la putréfaction, mais à la condition que sa solution soit en contact immédiatement avec toutes les parties de la substance organique.

3^e La quantité de liquide nécessaire pour un embaumement est égale, à peu de chose près, à la moitié du poids du cadavre.

4^e L'embaumement ne réussit pas si l'on ouvre les cavités splanchniques, voire même si l'on fait une incision mutilée.

5^e L'injection du liquide doit se faire lentement, afin qu'il pénètre doucement dans les vaisseaux. Cette condition essentielle est le mieux remplie au moyen de l'appareil de l'auteur.

6^e Pour injecter un membre quelconque, il faut préalablement tremper sa partie dénudée dans de l'eau bouillante et boucher le canal de l'os avec un bouchon.

7^e Il faut faire les incisions des veines jugulaires et crurales aux mêmes endroits où se font les incisions des carotides et artères crurales. Au moment de l'injection du liquide à embaumer dans les artères, il faut laisser sortir le sang veineux par les incisions sus-mentionnées jusqu'à extinction, c'est-à-dire jusqu'à l'apparition du liquide injecté, dont on arrête l'écoulement au moyen des ligatures posées au-dessus et au-dessous des incisions veineuses.

8^e Pour embaumer le cadavre d'un adulte, il faut introduire les canules en T, non-seulement dans les carotides, mais encore dans une ou dans les deux artères crurales.

9^e Il faut ouvrir la tranchée, y mettre un bouchon et la serrer fortement au moyen d'une ligature au moment où, vers la fin de l'embaumement, le liquide commence à sortir par la bouche et les narines.

10^e Il faut arrêter l'injection lorsque les capillaires de la peau sont injectés, et que, dans l'appareil, le liquide ne descend plus à cinq atmosphères. Si une partie du cadavre s'injectait mal, il faudrait recourir à l'injection partielle par une des artères principales de cette partie.

11^e On doit arrêter l'injection du cadavre de l'enfant ou d'une de ses parties lorsque le liquide ne descend plus dans l'appareil même sous la pression de trois atmosphères pour l'un et deux-trois atmosphères pour l'autre.

En terminant notre résumé de l'excellent et concienieux travail du docteur Wywodzeff, nous ajouterons que l'auteur a embaumé, par son procédé, entre autres, le corps de l'ambassadeur chinois à Saint-Pétersbourg, Anson Berlingham, du prince Mestcherski, tué au combat de la Chipka, et de San-Martino, attaché auprès du grand-duc Nicolas, et que les cadavres examinés plus tard ont été trouvés en parfait état de conservation.—*Gazette médicale de Paris.*

Dr TOILLIM.